



# AYOUH



***Histoire écrite par Catherine Rhiat***

***Août 2020***

Ayouh est un petit lémurien qui vit dans la forêt de Madagascar.

La journée, il dort près de sa maman Aye-aye dans un nid confectionné à la fourche d'un grand arbre. A la tombée de la nuit, sa maman le réveille et ensemble ils partent à la recherche de nourriture.

Le matin, alors que Ayouh et sa maman regagnent leur nid, Saholy et Miaro leur rendent visite. Saholy est une petite fille, Miaro est son frère. Ils habitent près de la forêt et apportent chaque jour une noix de coco à leur ami Ayouh.

Ayouh fait un petit trou dans la noix de coco et y plonge son long doigt. Il le retire chargé d'eau de coco, le lèche et recommence. Un vrai délice !

Lorsque sa maman l'appelle, Ayouh dit au revoir à ses amis et remonte dans le nid douillet. Il se blottit contre sa maman qui lui raconte des histoires de lémuriens et il s'endort.

Aujourd'hui, c'est une nuit importante pour Ayouh. Sa maman va lui apprendre comment repérer les larves d'insectes qui se trouvent sous l'écorce des arbres.

Il fait toc toc toc sur l'écorce des arbres avec son grand doigt. Si ça sonne creux, c'est bon signe. Avec ses dents de devant, il fait un petit trou. Il y plonge son doigt, attrape la larve et la mange. C'est succulent !

Le matin, après avoir trouvé de nombreuses larves, ils regagnent leur nid. C'est alors qu'un homme court vers eux en criant : "Je vais vous tuer lémuriens de malheur !".

Sans attendre, Ayouh saute sur le dos de sa maman qui s'enfuit à toute vitesse vers son nid. Heureusement, elle se déplace facilement de branche en branche.

Arrivé au nid, Ayouh s'empare du téléphone confectionné par ses amis : deux boîtes de conserve reliées par un fil.

Il crie dans la boîte. Il crie si fort qu'à l'autre bout, Saholy et Miaro comprennent qu'il est en danger.

Ils se précipitent vers le nid d'Ayouh et de sa maman.

Lorsqu'ils arrivent, l'homme a déjà commencé à couper l'arbre. Ils s'interposent pour l'empêcher de donner un nouveau coup de hache.

L'homme est furieux. Il crie : "Tout le monde sait que ces monstres n'apportent que du malheur partout où ils passent... Laissez-moi les tuer !"

Miaro répond "Mais non, les ayes-ayes ne portent pas malheur. C'est une rumeur... Connaissez vous l'origine de cette rumeur ?"

"Non" répond l'homme.

Miaro lui explique " Il y a très longtemps, des hommes se sont aventurés dans la forêt pour couper du bois. Ils ont croisé un aye-aye, un lémurien avec de gros yeux, de grandes oreilles, de longs doigts squelettiques, de grandes dents et une queue touffue.

L'un d'entre eux a eu si peur en le voyant qu'il est tombé raide mort. Son cœur était tout simplement malade. Mais ses amis ont pensé que le aye-aye avait jeté un sort avec son long doigt et ils ont diffusé cette fausse information dans tout le pays".

Miaro poursuit "Le aye-aye est indispensable dans la forêt. Il enlève les larves cachées sous les écorces des arbres et permet aux arbres de rester en bonne santé. Et nous, les hommes, nous avons besoin des arbres".

Saholy intervient : "Des gens viennent du monde entier pour voir les ayes-ayes. Cela donne du travail à de nombreuses personnes".

L'homme tout étonné s'exclame "Ils viennent voir ces monstres ?"

Saholy répond "Ce ne sont pas des monstres. Ce n'est pas l'apparence qui compte, la beauté vient du cœur ! Les ayes-ayes sont très gentils !"

C'est alors qu'on entend un grand crac. L'arbre va tomber. Ayoh et sa maman s'élançant dans le vide. Alors que l'arbre s'écrase au sol, ils atterrissent dans les bras de Saholy et de Miaro.

Saholy s'avance vers l'homme avec Ayoh et lui dit "Je vous présente Ayoh. Regardez comme il est adorable".

L'homme en convient : un aye-aye n'est pas aussi terrible qu'on le lui avait dit. Ce petit lémurien a même un côté attachant avec ses gros yeux, ses grandes oreilles et ses longs doigts".

Miaro interroge l'homme : "Savez-vous que dans le monde, on s'est sûrement inspiré du aye-aye pour le cinéma ? E.T. l'extraterrestre est le parfait exemple. Il montre l'univers avec son long doigt en prononçant « maison »".

L'homme a une illumination : "Ayoh me fait penser à Gizmo, le gentil gremlin avec ses grandes oreilles".

Miaro répond : "C'est exact... Il y a même un dessin animé qui s'intitule "Madagascar" et savez-vous qui est l'une des vedettes ?... Maurice, un aye-aye".

L'homme réfléchit et s'exclame en riant "Je vois que les ayes-ayes sont appréciés à travers le monde. Nous aussi, nous devons apprendre à les aimer".

Saholy enchaîne : "Oui, nous devons les aimer. Est-ce que vous savez qu'ils n'existent qu'à Madagascar et qu'à force de les tuer, ils risquent de disparaître bientôt de la planète ?"

L'homme s'étonne : "Je ne savais pas. Je pensais que les ayes-ayes vivaient partout sur la planète".

Saholy ajoute : "En plus, une maman aye-aye n'a qu'un petit tous les 2 ou 3 ans... Cela ne permet pas à la population de se reconstituer. Il est urgent de prendre soin d'eux !".

L'homme poursuit : "C'est terrible. Mais, dans mon village, les gens sont en colère. Ils disent que les ayes-ayes font beaucoup de dégâts sur les noix de coco".

Miaro répond "C'est vrai qu'ils aiment les noix de coco. Mais on ne peut pas leur en vouloir car les hommes ont détruit la forêt pour cultiver ou élever des zébus. Les ayes-ayes ont besoin de se nourrir. C'est pourquoi ils mangent des noix de coco".

L'homme en convient : "Oui, c'est vrai. Je comprends maintenant pourquoi il faut les protéger. Et moi, j'ai détruit leur nid. Que puis-je faire ?".

Saholy propose : "Avec l'arbre que vous avez coupé, nous allons leur construire une petite maison. Mais nous devons faire vite car le jour se lève et leurs yeux sont fragiles à la lumière".

Tous trois se mettent au travail et en peu de temps, la maison est prête. Ils la mettent en hauteur dans un arbre et maman aye-aye choisit de belles feuilles pour la rendre plus confortable. Puis, après les avoir remerciés, Ayouh et sa maman partent dormir.

Miaro dit à l'homme : " Un autre travail nous attend. Vous avez coupé un arbre, il faut en replanter. Les humains et les animaux ont besoin des arbres. Ils nous permettent de nous nourrir, de nous soigner, de nous abriter. Ils nous rafraîchissent quand il fait chaud et nous protègent des cyclones.

Avant qu'un arbre soit grand, de nombreuses années vont s'écouler. Nous devons penser aux prochaines générations".

Tous trois vont à la pépinière du village et choisissent des arbres de Madagascar. Puis ils partent les planter ensemble en bordure de la forêt.

En discutant avec Saholy et Miaro, l'homme a compris que les ayes-ayes ne sont pas des animaux maléfiques, qu'ils sont très utiles, très rares et qu'il faut les protéger.

Depuis, il transmet ses connaissances. Et chaque année, il organise avec les villageois la fête des ayes-ayes.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

